

BELGIQUE - BELGIË
P.P.

BUREAU DE DÉPÔT
5000 NAMUR 1

P.P. 7 583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n° 114

Mars - Avril - Mai 2011

S'interroger



Se former



Être acteur



SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

- 3** **L'effet performatif du message des jeunes**
par Manfred PETERS

> DIALOGUE

- 4** **Vivre ensemble demain**
par Manfred PETERS

> ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

- 7** **L'engagement : à consommer avec modération**
par Geoffroy CARLY

- 9** **Ici et là-bas, le travail continue...**
- Accueil de stagiaires & Mise en réseau
 - Gestion non-violente des conflits – Algérie
 - Médiation par les pairs...
 - Un guide de promotion de culture de paix dans l'espace francophone : le projet Confejes

> CAUSERIE

- 13** **Entretien avec Laurence HERMAND**
propos recueillis par Christine CUVELIER

> BOÎTE À OUTILS

- 15** Fiche d'activité reproductible : Mon passeport

> LIBRAIRIE

- 16** Outils pour les jeunes

> NOUVELLES

19

> AGENDA

20

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs
Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique



L'EFFET PERFORMATIF DU MESSAGE DES JEUNES

Les jeunes se désintéressent-ils des enjeux de la politique ? On entend souvent dire que les jeunes sont égoïstes et superficiels. Que les problèmes de la société ne les touchent guère et qu'ils refusent de s'engager. La dernière activité que l'Université de Paix a organisée dans le cadre de son cinquantième anniversaire prouve le contraire. Non, les jeunes ne sont pas dépolitisés ! Loin s'en faut. Plus informés, ils sont plus critiques et exigeants que leurs aînés à l'égard des politiques et leur expérience dans ce domaine se révèle plutôt riche, voire pleine de promesses pour l'avenir.

En effet, le 5 novembre 2010, nous avons réuni des rhétoriciennes et des rhétoriciens de la Vlaamse Gemeenschap, de la Communauté française et de la Deutschsprachige Gemeinschaft pour réfléchir au thème «Vivre ensemble demain». Vous en trouverez un large écho dans les pages intérieures de ce Trimestriel. Les jeunes souhaitent évidemment que leurs réflexions aient un effet performatif sur les relations entre les Communautés du pays. C'est la raison pour laquelle des responsables politiques ont été invités à participer à la rencontre en soirée. Par ailleurs, le message des jeunes a été transmis également aux organisations de jeunesse et au grand public via la presse.

La manifestation qui a réuni, le dimanche 10 janvier 2011, plusieurs dizaines de milliers de participants – bien plus que les jeunes organisateurs de la marche en espéraient – corrobore notre hypothèse de l'engagement des jeunes. «En quelques jours, cinq jeunes ont réussi à créer cet événement rassembleur, là où les politiciens échouent depuis 223 jours», s'est notamment félicité Thomas Royberghs, l'un des organisateurs.

«Se rassembler sans tenir compte des barrières politiques, culturelles et sociales qui sont censées nous différencier. Se rassembler dans la solidarité et la confiance. Se rassembler dans l'optique que ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous sépare», ont encore souligné les organisateurs en français, néerlandais, allemand et anglais. Les jeunes initiateurs ont toutefois admis que leur action était «un peu naïve» et «vide de solution ou de contenu» mais «est-il si naïf de demander que l'on fasse primer l'intérêt général sur l'intérêt d'un parti ou d'une communauté?», se sont-ils demandé.

Citons aussi la sympathique «révolution des frites» qui, le jeudi 17 février, a mobilisé plus de dix mille étudiants dans plusieurs villes universitaires du Nord et du Sud du pays, répondant à l'appel lancé par une trentaine d'associations étudiantes, en collaboration avec la plateforme nationale «Pas en notre nom / Niet in onze naam». Cette initiative soutenait trois revendications : non à la scission du pays, création d'une circonscription électorale unique et maintien de la sécurité sociale.

Anne Muxel, chargée de recherche au CNRS et auteur de plusieurs ouvrages sur l'expérience politique des jeunes, montre que les jeunes d'aujourd'hui rencontrent la politique dans un contexte assez différent de celui de leurs parents, le système de repérage, les grands clivages idéologiques, étant désormais en partie brouillés. Ce qui a changé, c'est d'abord le contenu de leur engagement, mais aussi le contexte de «désinstitutionnalisation» de l'action politique dans lequel ils expérimentent la mobilisation collective. Aussi la socialisation politique des jeunes est-elle plus expérimentale et suppose-t-elle un mode de participation plus axé sur des actions ponctuelles et ciblées. Les jeunes veulent en fait réconcilier terrain des idées et action, aspirent à un retour de l'éthique politique, et prônent l'engagement, la vérité et l'humanité.

En tant qu'organisation de jeunesse, l'Université de Paix se doit d'être attentive à cette évolution et d'épauler les jeunes dans leur démarche. Il convient d'éviter le simple activisme et de construire une opinion éclairée et agissante. Les jeunes comprennent parfaitement la célèbre phrase de Dominique Pire : *Agir sans savoir est une imprudence ; savoir sans agir est une lâcheté.*

Éditorial

Manfred PETERS
Président du Conseil
d'administration



DIALOGUE

En collaboration avec le Lions Club District 112D et avec le soutien financier de l'école des langues CERAN, l'Université de Paix a consacré, le vendredi 5 novembre 2010, une journée de réflexion entre 18 rhétoriciennes et rhétoriciens de la Communauté française, de la Vlaamse Gemeenschap et de la Deutschsprachige Gemeinschaft au thème «Vivre ensemble demain»⁽¹⁾.

Vivre ensemble demain

Les organisateurs sont partis du constat que les jeunes des trois communautés se connaissent peu, ont beaucoup de préjugés et maîtrisent insuffisamment la langue du voisin, mais aussi de la conviction qu'il n'y a de résolution positive possible que si chacun connaît, reconnaît et apprécie le point de vue de l'autre.

Sous la direction de formateurs⁽²⁾, les jeunes ont eu l'occasion de travailler sur des questions complexes telles que :

- Quelle est mon image des deux autres Communautés ?

- Quels sont les préjugés qui me font mal ?
- Quels sont les avantages de la vie en commun ? Quelles en sont les principales difficultés ?
- Y a-t-il une politique linguistique à promouvoir ?
- Quel est le rôle des politiques ?
- Quel est le rôle des médias ?
- Comment résoudre un conflit ?

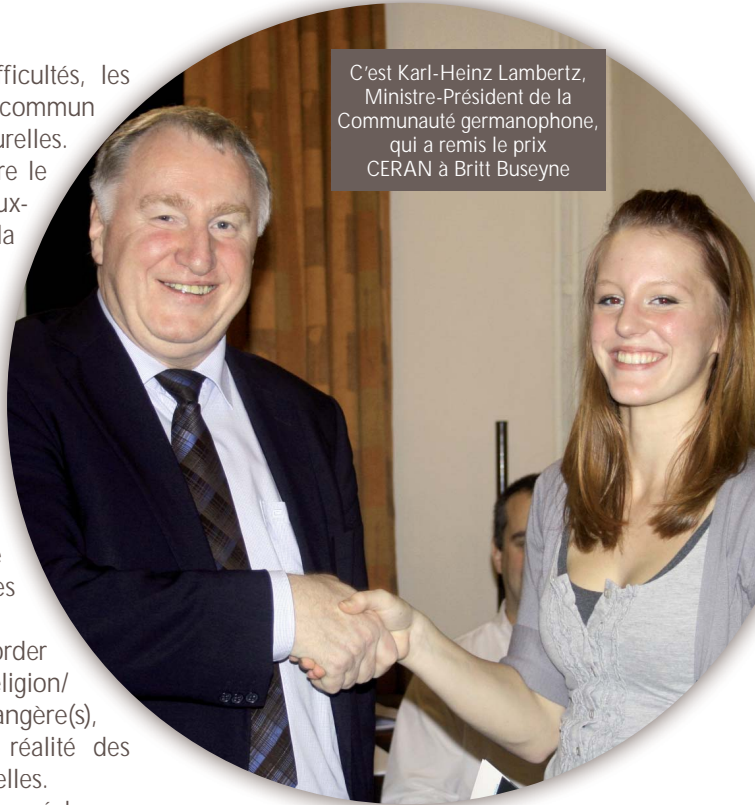
Le soir, les Ministre-Présidents des trois Communautés ou leurs représentants se sont joints au groupe pour écouter le message des jeunes.

En voici les points essentiels :



Toute la démarche était basée sur des jeux et des exercices.

- Malgré les nombreuses difficultés, les jeunes croient en un avenir commun des trois Communautés culturelles.
- Il y a un fossé profond entre le peuple et les politiciens ; ceux-ci devraient plus écouter la base.
- Pourquoi les responsables politiques ne suivent-ils pas une formation en gestion positive des conflits ? Les solutions où il n'y a que des gagnants sont plus durables.
- On devrait apprendre très tôt – si possible dès l'école maternelle – la langue des voisins.
- À l'école, on pourrait aborder dans des cours tels que religion/morale, langue(s) étrangère(s), histoire et géographie, la réalité des autres Communautés culturelles.
- Il est urgent d'organiser des échanges scolaires entre les trois Communautés.



C'est Karl-Heinz Lambertz, Ministre-Président de la Communauté germanophone, qui a remis le prix CERAN à Britt Buseyne

Au cours de la journée, les jeunes ont participé à un concours de dissertation sur le thème « Si j'étais Premier Ministre... »⁽³⁾, doté d'une bourse pour un stage linguistique résidentiel à Spa (CERAN). Il a été remporté par Britt Buseyne, dont nous publions le texte in extenso (traduit du néerlandais).

Si j'étais Premier Ministre, j'obligerais tout d'abord les responsables politiques flamands, francophones et germanophones à passer au moins deux semaines dans une famille d'accueil des deux autres Communautés.

Ensuite, je créerais un cercle de jeunes qui réfléchissent à leur future carrière politique et j'écouterais leurs avis. J'insiste sur le terme «écouter», car il ne s'agit évidemment pas de confier le gouvernement de la Belgique aux jeunes, mais bien de tenir compte de l'avis des politiciens potentiels de demain.

Les politiciens devraient toujours donner le bon exemple. Les Flamands considèrent-ils les Wallons comme fainéants ? Les Wallons et les Germanophones estiment-ils que les Flamands sont arrogants et

hypocrites ? ALORS FAIS QUELQUE CHOSE ! Les politiciens représentent le peuple. Si les politiciens wallons apprennent le néerlandais, si des politiciens flamands ont moins souvent un gros cou, beaucoup d'opinions et d'attitudes peuvent changer, ce qui nous amène à des considérations politiques.

Un dernier point qui a toute son importance : je conseillerais vivement aux politiciens d'éviter tout populisme et de mener une vraie politique. Les élections ne devraient pas se baser sur des partis mais sur des programmes. Une sorte de «test» dans chaque local électoral. À l'intérieur d'une liste, on pourrait bien sûr voter pour une personne déterminée.

Enfin, lors de cette activité, on a notamment relevé le fait qu'il est parfaitement possible de communiquer sans interprète, même si on ne maîtrise pas parfaitement la langue de l'autre. Les nombreux jeux et exercices y auront contribué. Après une heure déjà, chacun connaissait le prénom des autres. À

la fin de la journée, il n'était plus question de sous-groupes flamands, francophones et germanophones. Il n'y avait plus qu'un seul groupe harmonieux où le dialogue pouvait s'épanouir. Tant les participants que l'équipe de formation et les responsables politiques

étaient d'accord sur un point : c'est une expérience à renouveler.

**Manfred Peters,
Président du Conseil d'administration de
l'Université de Paix**



“ Pour moi, cette journée a été très constructive. Des jeunes qui ne se connaissaient pas ont eu l'occasion d'exprimer leurs croyances par rapport aux autres communautés, leurs craintes, leur colère parfois face à la tournure des événements en Belgique, leurs espoirs et leurs souhaits de changement. Des outils d'écoute et de reformulation des opinions de chacun leur ont permis d'être accueillis et reconnus dans leurs différences et de respecter le point de vue de l'autre sans pour autant le partager. Il ne s'agissait plus de groupes opposés les uns aux autres, mais bien de personnes qui partageaient autour de difficultés finalement très semblables et cherchaient ensemble des solutions concrètes et créatives à des problèmes qui paraissent insolubles aux politiciens. Le message que je retiens de ces jeunes est le suivant : finalement, la méfiance issue de la méconnaissance des autres communautés pourrait se transformer en confiance si elles apprenaient à se connaître, à s'écouter véritablement et à trouver des points communs plutôt que seulement des points de divergence. Belle leçon pour les politiques !

Christelle Lacour ”

En partenariat avec :



⁽¹⁾ Le projet de cette activité «Vivre ensemble demain» du 5 novembre 2010 vous a été présenté dans l'éditorial, en page 3, de ce périodique trimestriel.

⁽²⁾ Christelle Lacour (formatrice à l'Université de Paix) a coordonné l'équipe d'animation de cette journée :

- Amélie Bodson (Administratrice de l'Université de Paix),
- Pat Patfoort (Co-fondatrice de l'asbl de Vuurbloem),
- François Maniquet (Administrateur de l'Université de Paix)
- Manfred Peters (Président du Conseil d'administration de l'Université de Paix).

⁽³⁾ Précisons encore que les participants ne disposaient que de vingt minutes pour formuler leurs idées. Le texte a été sélectionné par trois intervenants extérieurs.

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

La question de l'engagement, ici, des jeunes et des professionnels du secteur jeunesse renvoie à une diversité de pratiques, de lieux fréquentés dans et hors du temps scolaire (au sein des organisations et mouvements de jeunesse, des centres et maisons de jeunes,...).

Geoffroy Carly⁽¹⁾ tente de nous éclairer sur de nouvelles formes d'engagements qui renvoient à de profondes transformations de société.

L'engagement : à consommer avec modération

L'engagement, «le vrai», vous prend aux tripes. Tant et si bien qu'il est difficile de s'en dégager : il mobilise votre quotidien, oriente vos actes concrets, imprègne votre for intérieur. Une forme d'*acte de foi* en somme, quasi sans limite. Il fonde une image de vaillant héros (ou vaillante héroïne) dans un combat sans merci. C'est beau, c'est noble, c'est courageux... Sauf que les combats d'aujourd'hui apparaissent moins clairement qu'il n'y a pas si longtemps encore.

Le Président Sarkozy déclarait en 2007 : «il s'agit de savoir si l'héritage de mai 68 doit être perpétué ou s'il doit être liquidé une bonne fois pour toutes».

On s'engage où alors ? Et pour faire quoi ?
Ou mieux : pour changer quoi ?

D'autant que plusieurs tendances à l'œuvre ne risquent pas de nous rapprocher du sens de l'engagement de si tôt. Le monde capitaliste a très bien compris tout l'intérêt de récupérer les dynamiques d'engagement des personnes.

Une manière d'étoffer et/ou fidéliser sa clientèle consiste à se parer de vertus éthiques pour les produits que l'on vend : les labels éthiques fleurissent (parallèlement aux controverses qu'ils engendrent) et permettent aux citoyens-consommateurs (en abrégé «ci-con») de dédouaner leur conscience par des achats réputés responsables. L'engagement se résume à consommer des produits qui respectent certaines chartes.

Les commerçants, qui ne vous prennent pas pour des demeurés, vous proposent de *choisir*. Poser des choix, ce peut en effet faire preuve de conscience politique. Sauf que lorsque Carrefour traduit cela à l'égard de ses «ci-con», cela revient à choisir entre la marque 1^{er} prix, la marque du magasin ou les grandes marques. Comme quoi, quand vous faites votre «grand GB», vous posez des choix décisifs qui infléchissent le cours de l'Humanité.

Lorsque des sociétés commerciales investissent le champ éducatif, par exemple celui des échanges internationaux, elles revendiquent offrir à leurs usagers les mêmes bénéfices, notamment d'engagement, que d'autres opérateurs (des Organisations de Jeunesse en l'occurrence) et revendiquent en parallèle les mêmes avantages que les institutions culturelles. Sauf que, le but des uns réside dans la mise sur pieds d'un service qui réunit l'offre et la demande et dégage des bénéfices (sans contrôle démocratique) pendant que le but de l'autre est de participer à la construction de citoyens actifs responsables critiques et solidaires (CRACS dans le texte), ce qui est attesté par une reconnaissance publique.

Le marketing se préoccupe aussi de notre engagement : si on s'est *engagé*, il est difficile de faire marche arrière par la suite. C'est la théorie *marketing* de l'engagement. Selon elle, ce sont nos actes qui nous engagent

(bien plus que nos pensées). Ainsi, si nous sommes passés à l'acte (on a pris le truc en main, on a signé...), nous avons tendance à ne plus revenir en arrière et à justifier, même si c'est absurde, notre conduite. Nous pouvons aller jusqu'à complètement réorganiser notre pensée pour intégrer cet acte comme normal... Appropriation de la dissonance cognitive par le monde marchand pour augmenter nos actes de consommation.

Le problème de l'engagement au sens de *l'investissement conscient dans des perspectives sociétales, de bien commun*, c'est qu'il traite de la matière politique et donc nécessite du temps. Celui de la compréhension, de l'analyse, du débat. C'est un vrai parcours.

Auquel d'aucuns préfèrent les micro-engagements du type «un problème – une revendication». C'est particulièrement le cas des collectifs de quartier (communauté d'intérêts), réunis un temps pour obtenir quelque chose et qui, dès que le combat est gagné (ou complètement perdu), disparaît. Ce n'est pas en soi un problème, mais leur limite réside dans la perspective réduite qu'il propose : il ne s'agit pas de transmission de culture ou de faire société. Il s'agit, à plusieurs, d'obtenir des avantages individuels.

Nouveauté de la fin de l'année 2010, c'est l'idée importée, notamment de France, d'instituer l'engagement : le service citoyen volontaire⁽²⁾.

D'après les tenants de la plate-forme, il s'agit de mettre sur pied un nouveau *temps social permettant de renforcer le développement personnel et l'implication sociale des jeunes dans la société*.

Si la perspective est séduisante, certaines questions doivent cependant être éclaircies :

- À quelle catégorie(s) de jeunes ce service sera-t-il suggéré et dans quelle mesure restera-t-il volontaire ?

- S'il devient une proposition systématique à tous les jeunes, comment concurrence-t-il les autres formes d'engagement ?

- En s'inscrivant dans des missions d'intérêt général, que vient-il pallier comme défaillances, manque de moyens, difficultés non résolues ?

- Quelles balises pour éviter un usage de «main d'œuvre bon marché» par les bénéficiaires de jeunes volontaires ?

- Comment cette étape va-t-elle se positionner face au marché du travail ? Période de stage ? Acquisition de compétences complémentaires valorisables ?

Et dans ce cas précis, là où l'engagement devait être entendu comme combat visant la transformation de la société, force nous est de constater qu'il est plutôt posé ici comme une perspective d'intégration sociale...

D'un côté des forces de changement, de l'autre des forces de reproduction sociale. De quel côté situez-vous votre engagement ?

À l'avenir, lorsqu'on vous parlera d'engagement donc, en consommateur averti, méfiez-vous ! Ecoutez finement ce qui vous est proposé ; y a-t-il de la culture, du politique, du changement, de la controverse, du temps... Ce concept recouvrant diverses réalités confondant allègrement consommation et devenir de notre société, demandez vous vraiment ce qui vous est proposé.

Parce que le langage ment.

**Geoffroy Carly,
Directeur des CEMEA**



⁽¹⁾ Geoffroy Carly - Directeur des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active), Président de la COJ (Confédération des Organisations de Jeunesse).

⁽²⁾ Cf. <http://www.service-citoyen.be>

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Parce que la dimension non-formelle de l'éducation à la citoyenneté est un enjeu fondamental dans la société d'aujourd'hui, quelques actions de longue durée menées sur le terrain par l'Université de Paix, ici et là-bas...

Ici et là-bas, le travail continue...

■ ACCUEIL DE STAGIAIRES & MISE EN RÉSEAU...

La FICEMEA (Fédération Internationale des Centres de Méthodes d'Éducation Active), en partenariat avec le Conseil de l'Europe, a organisé un séminaire européen sur la question des droits de l'Homme, à Wépion en novembre 2010.

Ce séminaire s'adressait à des jeunes animateurs ou éducateurs européens (8 pays représentés) venus réfléchir à la question des droits de l'Homme dans l'éducation.

Un des objectifs de ce séminaire était de pouvoir partager des pratiques, des valeurs et des réflexions pour que chacun, dans son pays respectif, puisse améliorer, étoffer son propre travail auprès des enfants ou des jeunes.

Au programme, entre autres, a été organisée une rencontre avec des professionnels d'associations namuroises pour présenter leur projet, leurs démarches et méthodes utilisées lors de formations.

Le 29 novembre 2010, durant une demi-journée, l'Université de Paix a accueilli une vingtaine de ces stagiaires pour leur permettre de vivre des activités concrètes et ludiques pour apprendre à mieux se connaître et à mieux connaître l'autre, à prendre sa place au sein du groupe, à mettre des mots sur les sentiments,...



■ GESTION NON-VIOLENTE DES CONFLITS - ALGÉRIE



La collaboration mise en place depuis 2006 avec le CISP⁽¹⁾ pour la réalisation du projet «Citoyenneté et reconstruction du dialogue dans les régions de Kabylie et de Boumerdès» se poursuit.

Après avoir formé une centaine d'éducateurs, enseignants, animateurs,... à la gestion positive des conflits et à la communication, le travail de l'Université de Paix porte maintenant sur la formation de formateurs, y compris des accompagnements individuels.

Une quinzaine de personnes issues des groupes formés précédemment suivent ce nouveau parcours.

⁽¹⁾ Comité International pour le Développement des Peuples (CISP) est une organisation non gouvernementale européenne née en 1982, dont le siège est à Rome, en Italie. Le CISP réalise, en collaboration avec ses partenaires locaux, des programmes humanitaires, de réhabilitation, de développement et de recherche appliquée dans environ 30 pays d'Afrique, d'Amérique latine, du Moyen Orient, de l'Asie et de l'Europe. Le CISP est présent en Algérie depuis 1984 et soutient des projets dans différents domaines : psychosocial, médical, gestion de l'environnement et de développement.

■ MÉDIATION PAR LES PAIRS...

Au-delà de l'éducation à la gestion positive des conflits, la médiation par les pairs telle que proposée par l'Université de Paix est une éducation au respect et à la citoyenneté pour un changement de mentalité et de société.

... Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion des conflits⁽²⁾

En 2000, l'Université de Paix réalise un kit pédagogique «Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe»⁽²⁾ et souhaite intensifier la mise en place de ces outils dans les écoles pour y permettre la pratique de la médiation. La formation touche principalement les élèves mais aussi leurs «titulaires de classe», l'équipe pédagogique et si possible les parents.

La Fondation Bernheim soutient ce programme de formation depuis 2007. Il a été réalisé de 2007 à 2009 et reconduit dans d'autres classes de 2009 à 2011 dans 24 classes de 11 écoles, officielles et libres, en Communauté française.



Quelques éléments d'évaluation



Après 2 ans, les résultats sont probants : dans les classes où les titulaires de classe sont investis, les enfants de 4^{ème} primaire sont davantage capables de gérer positivement un conflit de manière autonome.

En début et fin de programme, les enfants ont été testés. 80% d'entre eux ont progressé dans la différenciation entre un fait et un jugement. Ils ont acquis des capacités à préciser les sentiments réels : cette finesse de langage est un socle important du processus de médiation.

Ils deviennent capables de décrire les conflits en termes de faits plutôt que de jugements. Et l'on a constaté une forte diminution des paroles dites à l'autre en termes «jugement» lors d'un conflit. Les enfants augmentent aussi leur vocabulaire des sentiments et leurs capacités d'écoute.

Enfin, le pourcentage d'issues positives aux conflits progresse de manière impressionnante (de 45 à 72%) avec une donnée qualitative qui est la création par les enfants de solutions gagnant-gagnant en remplacement des issues se contentant de «faire la paix». Tout ceci amenant les enfants à se déclarer plutôt satisfaits des solutions aux conflits gérés de cette manière.

Le climat des classes est plus serein, les enfants ont acquis le réflexe de stopper le cercle de la violence. Les enseignants, les équipes éducatives et les parents ont été associés au processus d'apprentissage.

Suite aux évaluations positives, la Fondation Bernheim a accepté de continuer à favoriser la réalisation du projet pour 24 nouvelles classes de 13 écoles tous réseaux confondus de septembre 2009 à juin 2011.

⁽²⁾ Extrait du rapport d'activités 2009 de la Fondation Bernheim.

Renouvellement et poursuite du projet⁽³⁾

La Fondation Bernheim, parce qu'il lui paraît important de continuer ce programme qui touche de jeunes enfants et qui constitue un vrai changement de comportement (remplaçant le rapport de confrontation par un rapport de médiation), a décidé de soutenir le projet pour deux années supplémentaires.

L'Université de Paix formera de nouvelles classes durant l'exercice 2011-2013.



Avec le soutien de : FONDATION BERNHEIM

... Intervenir comme médiateur dans les conflits entre jeunes

La Direction générale de l'Enseignement obligatoire a lancé un appel à projets dans les écoles primaires et secondaires, relatif à la formation d'élèves à la médiation scolaire (Circulaire 3038 du 24/02/2010). De septembre à décembre 2011, une quinzaine d'écoles primaires et secondaires travaillent avec l'Université de Paix (qu'elles ont choisie) comme opérateur de formation pour créer des cellules de médiation dans leurs établissements, cellules qui seront cogérées par des adultes encadrants et de jeunes médiateurs.

Face aux incivilités et à la violence auxquelles se trouvent confrontés les établissements scolaires, la formation «Médiation par les pairs» peut apporter des réponses.

Ses objectifs sont de :

- Acquérir et intégrer la technique et l'esprit de médiation.
- Découvrir et renforcer ses attitudes, aptitudes et compétences à être médiateur.
- Organiser concrètement la médiation au sein de l'école.

Cette formation permet aux membres volontaires de la cellule médiation de s'approprier divers outils dont :

- Découvrir la médiation, le rôle du médiateur et son cadre d'intervention.
- S'entraîner à la technique du SIREP :

Stopper :	gérer les émotions
Identifier le problème :	exprimer/écouter les faits et les émotions, reformuler les jugements en termes de faits et d'émotions
Rechercher des solutions :	exercer sa créativité
Evaluer l'action :	choisir une (des) solutions gagnant/gagnant
Planifier l'action :	déterminer les modalités d'application de la/les solution(s)

- Définir les moyens concrets d'organisation de la médiation au sein de l'école (fonctionnement, locaux, missions, planification, diffusion à l'extérieur,...).

La méthodologie proposée est active et interactive :

- Activités concrètes : jeux passant par le corps, activités orales ou écrites, techniques créatives,...
- Mises en situation : exercices d'entraînement, jeux de rôle, théâtre forum, observation structurée.
- Partage et échange d'expériences personnelles.



⁽³⁾ Vous trouverez plus d'informations quant à ce nouvel appel à projets, cf. page 19 de ce trimestriel.

■ UN GUIDE DE PROMOTION DE CULTURE DE PAIX DANS L'ESPACE FRANCOPHONE : LE PROJET CONFEJES



Depuis 2000, année proclamée par les Nations Unies «Année internationale de la paix», à travers le monde, diverses initiatives ont foisonné en faveur du développement d'une culture de paix.

Sur la lancée, la CONFEJES (Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays ayant le français en partage) a initié des rencontres de réflexion sur les stratégies de promotion d'une culture de paix dans les pays membres de la francophonie à travers l'éducation civique et la formation des jeunes à la citoyenneté.

La rencontre, qui a eu lieu du 12 au 22 novembre 2010 à Antananarivo (Madagascar), est la suite logique du travail débuté à Kinshasa (2002) poursuivi à Dakar (2007) à savoir l'édition et la promotion d'un guide promouvant la culture de paix dans l'espace francophone.

Le but que veut atteindre cette production est d'informer les «cadres de la jeunesse» et surtout les jeunes de pratiques participatives les impliquant davantage aux entreprises de développement et de gestion démocratique de la vie collective que ce soit au niveau local, régional, national ou international.

Les objectifs poursuivis par la CONFEJES en proposant cette production sont :

- d'inventorier diverses expériences culturellement différentes provenant des pays de l'espace francophone,
- de faire connaître ces supports pédagogiques afin que ces derniers puissent être appris, imités et démultipliés,
- de les adapter en y puisant les éléments du design pédagogique qui conviennent le mieux aux besoins et réalités des jeunes et d'innover.

Les méthodes pédagogiques ainsi présentées permettent de transmettre aux jeunes des valeurs telles la solidarité, la tolérance, le respect, la non-violence, l'autonomie,... et d'opérer un changement progressif des mentalités... *«les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes ; c'est dans les esprits des hommes que nous devons élever les défenses de la paix».* (cf. l'acte constitutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture -Unesco-, adopté à Londres, le 16 novembre 1945).

Ces rencontres ont pour objectifs de :

- déterminer les besoins et objectifs possibles en matière de culture de paix
- identifier les caractéristiques des différents types de jeunes
- déterminer des approches méthodologiques, supports didactiques les plus appropriés aux caractéristiques des types de jeunesse identifiés
- recenser les ressources existantes
- identifier des activités et structures extrascolaires susceptibles de servir de cadre de promotion d'une culture de la paix
- examiner la possibilité d'une insertion de l'ensemble ainsi élaboré dans un projet global de formation ou d'éducation de la jeunesse francophone.

Afin d'atteindre ces objectifs, les experts (dont l'Université de Paix) originaires de pays membres de la CONFEJES ont mis en commun leurs savoirs et expériences en matière d'éducation à la paix et à la citoyenneté et les ont proposés aux responsables malgaches et mauriciens.

CAUSERIE

L'Université de Paix est en réseau avec divers organismes tant en Belgique que dans le monde.

Nous avons l'occasion de croiser régulièrement Laurence Hermand et ses collègues du BIJ (Bureau International de Jeunesse) lors de réunions de comité d'avis et de réunions préparatoires de projets internationaux (séminaire, accueil de travailleurs en milieu jeunesse, etc.),...

Nous vous emmenons à leur rencontre...

Entretien avec Laurence Hermand

Bonjour, Laurence. Si nous te demandons de te présenter en quelques mots ainsi que le BIJ, que dirais-tu ? _____

Je suis la directrice du Bureau International Jeunesse, un service de la Communauté française chargé d'aider les jeunes à réaliser des projets à l'étranger grâce à différents programmes internationaux. Je travaille avec une équipe d'une vingtaine de personnes qui permettent chaque année à quelque 3.000 jeunes de vivre une expérience internationale passionnante.

En quoi consistent les différents programmes internationaux proposés par le BIJ ? _____

Les programmes du BIJ s'inscrivent dans le cadre de l'éducation non-formelle : ils ont pour objectif de donner aux jeunes, à travers une expérience internationale menée en dehors du cadre scolaire, des outils pour favoriser leur développement personnel et leur insertion dans la vie active : confiance en soi, bien-être, autonomie, apprentissage linguistique, gestion, ouverture d'esprit...



Ainsi, les programmes prévoient des aides financières pour des projets individuels ou de groupes permettant de découvrir d'autres cultures et réalités, d'apprendre une autre langue, de vivre une expérience en milieu professionnel, de mener un projet associatif avec des jeunes d'autres pays... Plusieurs formules sont possibles en Europe, au Québec, en Afrique ou ailleurs...

Peux-tu nous en dire plus sur les actions que vous avez menées sous la Présidence belge de l'UE ? _____

Le BIJ a été associé à l'ensemble des travaux de la Présidence dans le domaine de la Politique de Jeunesse. En quelques mots :

- Un séminaire à Gand qui a rassemblé 450 travailleurs de jeunesse et représentants des Ministères européens pour parler de la reconnaissance du travail de Jeunesse.
- L'écriture et l'adoption par les Ministres européens de la Jeunesse d'une résolution sur l'importance du travail de Jeunesse,

une recommandation sur l'importance de l'outil culturel avec les jeunes

- Une réflexion sur l'Europe de l'Enfance
- Une conférence européenne à Louvain qui était l'aboutissement d'une consultation des jeunes européens sur les questions d'emploi
- Un séminaire qui s'est tenu à Namur sur le thème : «Jeunes et mobilités : un luxe ?»

Ce dernier séminaire a permis, au travers de témoignages, de mettre en évidence l'importance des projets de mobilité pour les jeunes, y compris ceux qui connaissent des difficultés.

Quels sont les projets de développement du BIJ ? _____

Le BIJ a lancé il y a deux ans un projet pilote appelé «Tremplin J» qui permet à tous les jeunes de s'investir dans une association au niveau européen et mondial pour apprendre une langue ou faire une première expérience professionnelle. Ce programme est maintenant en plein développement.

Le BIJ lancera cette année un nouvel appel à projets sur le thème des jeunes face aux droits de l'homme et aux droits sociaux.

De nouvelles perspectives de collaboration avec la Chine sont en train de se concrétiser, de nouvelles formations seront mises en place en 2011 et tant d'autres choses que vous trouverez sur notre site www.lebij.be

Selon toi, quel lien peut-on faire entre votre travail et celui de l'Université de Paix ? _____

L'Université de Paix est un partenaire qui connaît bien les programmes du BIJ. Le

BIJ a soutenu financièrement les projets internationaux de l'Université de Paix.

Des collaborations pourraient être envisagées à partir de l'expertise de l'Université de Paix.

Au sein de ton organisation, y a-t-il une devise, une ligne de conduite ou de pensée ? _____

«Faut qu'ça Bouge» - ce n'est pas une surprise ! Parce que cela fait référence aux projets que les jeunes réalisent à l'étranger mais aussi au fait qu'ils sont les acteurs de leurs propres projets et des citoyens actifs.

Quel est le meilleur compliment que nous puissions vous faire ? _____

Ce sont certainement les témoignages des jeunes qui ont réalisé des projets grâce au financement du BIJ et reviennent pleins d'enthousiasme et d'envies...

En quelques mots et en guise de conclusion, le mot de la fin pour toi, ce serait... _____

«Osez bouger !» et n'hésitez pas à venir rencontrer l'équipe du BIJ pour nous parler de vos projets.

Merci beaucoup Laurence pour cette causerie...

**Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée des relations publiques**



Bureau International de la Jeunesse (BIJ)
Rue du Commerce, 18
B- 1000 Bruxelles.
Tél. 02/548 38 88 - www.lebij.be

BOÎTE À OUTILS

«Un monde basé sur la compétition est un monde suicidaire.»

Albert JACQUARD

Mon passeport

Objectifs :

- Apprendre à mieux se connaître.
- Découvrir les autres sous différentes facettes.
- S'exprimer de manière créative.
- Développer l'estime de soi.

Matériel

- Feuilles de papier et de carton pour construire le passeport
- Crayons de couleurs, marqueurs, peintures, magazines,...
- Ruban adhésif/colle
- Ciseaux

Déroulement

Premier temps :

- L'animateur explique aux participants que le passeport est un symbole lié au voyage qui représente l'évolution de chacun sur le chemin de la vie.
- L'animateur peut amener son propre passeport, sa carte d'identité.
- Il distribue le matériel pour constituer le futur passeport.
- Il explique aux participants comment remplir les rubriques :
 - > Premier feuillet : le participant se dessine (ou colle sa photo) et décrit ses «caractéristiques physiques». Les participants peuvent se prendre en photo selon les moyens à disposition. Ils peuvent également écrire un poème pour se décrire.
 - > Dans les autres feuillets, le participant représente, par exemple, «Ce que je sais faire», «Mon dessert préféré», «Mon jeu préféré»... Il est possible de remplacer ces thèmes courants par «Ma devise», «Mes qualités», «Mes compétences», «Mes points forts», «Qu'ai-je envie d'apprendre ?», «Qu'est-ce que j'aimerais améliorer ?»...
Si le groupe est suffisamment en confiance, des questions telles que «Qu'est-ce qui me plaît le moins en moi ?» et «Qu'est-ce qui me plaît le plus en moi ?» peuvent être abordées.
- Le participant signe son passeport (ou le tamponne).

Second temps :

Les participants affichent leur passeport sur le tableau ou à un endroit précis du local et présentent au grand groupe, à tour de rôle, un des feuillets.

ou

Au moment de la présentation, les participants, deux par deux, se racontent un élément de leur passeport. Ils présentent ensuite le passeport de l'autre au grand groupe.

ou

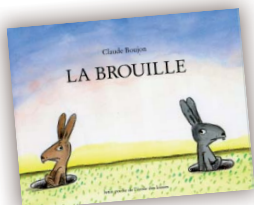
À la place d'une présentation devant le groupe, les participants marchent dans la pièce et présentent un élément de leur passeport aux autres participants qu'ils croisent.

Pistes de réflexion

- L'animateur questionne les participants sur la phase de création : Y ont-ils pris du plaisir ? Ont-ils rencontré des difficultés ?
- Il demande s'il leur a été facile ou non de parler d'eux-mêmes en positif ou en négatif.
- Il invite chaque participant à énoncer un aspect qu'il a découvert chez un autre et qui l'a marqué. Il propose de s'en expliquer. Il encourage les participants à se poser des questions, à chercher à en savoir plus, de façon à leur permettre de se découvrir davantage, de se comprendre, de se trouver des points communs.



LIBRAIRIE



- **La brouille**
de Claude Boujon

Monsieur Brun, le lapin marron, habite à côté de Monsieur Grisou, le lapin gris. Monsieur Grisou trouve que Monsieur Brun est un voisin très bien (et vice versa) jusqu'au jour où Monsieur Brun découvre que Monsieur Grisou a des défauts (et vice versa). Les voisins se fâchent. Une grande dispute éclate, suivie d'une grosse bagarre. C'est le moment que choisit un renard affamé pour rendre visite aux deux lapins...

Éd. L'école des loisirs
Prix : 6 € (port non compris)

- **40 exercices de communication**
de Claudie Grantham, Katherine Legay, François Martel & Maryse Vuillemet

Ces exercices s'organisent autour des thèmes suivants :

- les aspects corporels dans la communication
- la voix et les voix
- le rôle et la place de l'intention de l'échange
- la place du culturel et l'ethnocentrisme
- la dynamique de groupe

Chaque exercice est détaillé afin d'en faciliter la mise en œuvre.

Éd. Chronique Sociale - 104 pages
Prix : 12,70 € (port non compris)



- **Je n'ose pas dire «Non»**
de Christine Laouénan

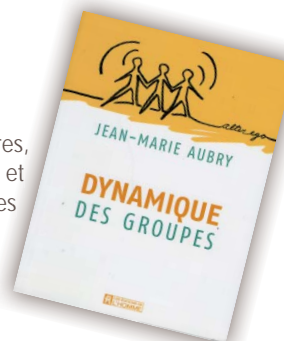
Ce livre vous parle de toutes les situations où vous n'osez pas dire «non», et vous explique pourquoi il faut en avoir le courage. Car dire «non», ce n'est pas forcément négatif, c'est aussi une question de liberté et de respect de soi. À conseiller aux adolescents...

Éd. de la Martinière - 105 pages
Prix : 12,50 € (port non compris)

- **La dynamique des groupes**
de Jean-Marie Aubry

Cet ouvrage s'adresse aux praticiens du groupe, directeurs, cadres, responsables et autres, et leur propose un outil de travail pratique et cohérent qui tient compte des structures de la hiérarchie et des autres composantes organisationnelles.

Les Éditions de l'Homme - 144 pages
Prix : 17,90 € (port non compris)



www.universitedepaix.be

Un livre vous plaît ?

D'un clic, commandez-le en ligne dans la rubrique «Librairie»



BON DE COMMANDE

À (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - E-mail: info@universitedepaix.be

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tél. :
Fax :
E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 12 €
- un Abonnement Membre adhérent 25 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- La brouille 6 €
- Gigi la girafe et l'orchestre en colère 13,50 €
- Clément et les plongeurs dans le canapé 6 €

Estime de soi

- L'estime de soi des adolescents 10,60 €
- Favoriser l'estime de soi à l'école 12,90 €
- Petit cahier d'exercices d'estime de soi 7,10 €

Prévention

- Pour une éducation à la non-violence 18 €
- Comment en finir avec les persécutions à l'école ? 19,40 €
- Sanctionner sans punir 16,50 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix 18,90 €
- Coopérer pour prévenir la violence 20,50 €
- Jeux de coopération pour les formateurs 27,60 €

Comprendre et agir...

- La dynamique des groupes 17,90 €
- Se défendre sans attaquer 20 €
- La violence à l'école – Comprendre pour changer 4 €

Communication

- 40 exercices de communication 12,70 €
- L'écoute, attitudes et techniques 23 €
- J'ose pas dire «Non» 12,50 €



Des solutions...

- Graines de médiateurs II : Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits 30 €
- Livre «Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe» 19,50 €
- Kit pédagogique : livre «Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe» et le guide pratique «Graines de médiateurs II» 40 €

Les Cahiers de l'Université de Paix...

- Cahier 1 : Regards sur le conflit et sa gestion constructive (16 p.) 3 €
- Cahier 6 : Comprendre la violence... pour en sortir (52 p.) 7 €

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2011
et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 3113 – Comment prévenir la violence avec les adolescents ?
- 3115 – Contes et conflits
- 3116 – Relations à bras le corps !
- 3120 – Comment gérer ses émotions ?
- 3121 – Comment réagir face au phénomène du bouc émissaire ?
- 3124 – J'ai 4 couleurs dans le cœur
- 3125 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 3126 – Développer l'estime de soi chez les adolescents
- 3127 – Des conflits et des groupes

Oui, je m'inscris à la formation exceptionnelle avec Patricia Patfoort

- 3112 – La prévention, la transformation et la gestion constructive des conflits par l'utilisation de la méthode MmE (appliquée aux enfants, aux adolescents & aux adultes)

Oui, je m'inscris aux conférences de l'Université de Paix

- 3114 – Vivre sereinement avec ses émotions... un rêve ?
- 3118 – Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans
- 3122 – La sociocratie, un outil à la mode ?

Oui, je m'inscris au stage pour enfants

- 3128 – Stage d'été «Quand les marionnettes te disent, il était une fois...»

Oui, je m'inscris au stage adultes-enfants

- 3129 – Stage d'été «En marche avec les ânes...»

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos BE97 5230 8017 7649
- Delta Lloyd BE45 6361 9969 0189
- Fortis BE73 0010 4197 0360

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2011-2012

Date :

Signature :



NOUVELLES

Appel à projets «La médiation par les pairs»

L'Université de Paix a obtenu le renouvellement de sa collaboration avec la Fondation Bernheim pour la formation de longue durée «La médiation par les pairs» dans les classes de 3^{ème} & 4^{ème} primaires d'écoles tous réseaux confondus et ce, pour la période de septembre 2011 à août 2013. Il s'agit de mettre en place dans l'école, dans la classe, une dynamique de respect de chacun, d'éducation à la paix et à la citoyenneté et rendre autonomes les enfants dans la gestion positive de leurs conflits au quotidien.

Aujourd'hui, il concerne plus de 500 enfants de 13 écoles en Communauté française et de leurs enseignants, directeurs et parents.

Vous êtes enseignant/directeur/parent. Vous êtes convaincus de l'utilité de travailler la gestion des conflits et l'apprentissage de la médiation à l'école. Votre école n'a pas les moyens de s'offrir une formation longue. En un mot, vous êtes intéressés par le projet ?

Contactez-nous avant le 5 avril 2011.

Info : Université de Paix - Julie Duelz - 081 55 41 40

j.duelz@universitedepaix.be



Mille mercis !



L'Université de Paix remercie toutes celles et tous ceux qui lui accordent l'aide précieuse de leur générosité.

Pour essayer davantage ses pratiques en prévention et en gestion non-violente des conflits auprès des jeunes, l'Université de Paix a besoin d'argent.

Notre souhait est de pouvoir proposer année après année l'accès à nos activités et services aux personnes les moins favorisées.

Avec vos dons, cotisations et adhésions à notre périodique trimestriel, vous aidez concrètement l'Université de Paix à financer des bourses de formation, à mettre à disposition des outils pédagogiques d'information et de formation.

Parce qu'on peut agir et faire la différence... Faites un don au BE97 5230 8017 7649

Encore merci à tous d'être au rendez-vous !

Programme d'activités 2011-2012

Les propositions d'activités de l'Université de Paix pour l'année culturelle 2011-2012 seront détaillées dans l'édition spéciale du trimestriel n°115 à paraître en juin 2011.

Pour recevoir cette brochure : +32(0)81 55 41 40 - info@universitedepaix.be



L'Université de Paix dans votre boîte à messages...

Vous souhaitez être régulièrement informé(e) de nos activités, publications, projets,...

Dans ce cas, inscrivez-vous à l'enevs sur notre site web www.universitedepaix.be

et recevez gratuitement chaque mois notre lettre d'information !

Formations à la demande

Un programme de formation construit pour vous...

À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

Infos : Université de Paix : +32(0)81 55 41 40

AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?
Participez aux conférences et formations de l'Université de Paix.

Mars 2011



> La prévention, la transformation et la gestion constructive des conflits par l'utilisation de la méthode MmE (appliquée aux enfants et aux adolescents & aux adultes)

avec Julie Duzel – Formatrice UP & Pat Patfoort - Créatrice du modèle MmE, médiatrice et formatrice travaillant du niveau éducationnel et interpersonnel au niveau interethnique et interculturel

Deux jours pour faire connaissance avec le modèle de base destructif Majeur-mineur et les mécanismes de violence qui en découlent. Découvrir le modèle de base constructif de l'Equivalence qui est à base de la nonviolence. Faire connaissance avec les outils nécessaires pour l'application du modèle de l'Equivalence. Apprendre à prévenir les conflits en gérant les différences d'opinions d'une façon constructive.

Dates : WE 19 & 20 mars 2011

Lieu : Université de Paix

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3112

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Pour aller plus loin dans l'approche de la méthode MmE :

International Seminar of one week : 3 > 9 July 2011

Tél. +32(0)15 43 56 96

> Comment prévenir la violence avec les adolescents ?

avec Alexandre Castanheira & Christelle Lacour – Formateurs UP

Que mettre en place pour prévenir les comportements violents ?

Comment traduire des critiques entre deux personnes (jeunes et adultes) ?

Comment poser des limites (et les appliquer) sans rompre la communication ?

Dates : Lundi 21 & mardi 22 mars 2011

Lieu : Université de Paix

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3113

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

3 manières de vous inscrire



Par fax

+32 (0) 81 23 18 82



Par courrier

Université de Paix asbl
Bld du Nord, 4
5000 Namur (Belgique)



Par courriel

info@universitedepaix.be
www.universitedepaix.be



> Conférence : Vivre sereinement avec ses émotions... un rêve ?

avec Philippe Lesne – Formateur UP

De nos jours, jamais la société, par l'intermédiaire de la presse et des médias n'a autant joué avec notre capacité à nous émouvoir (publicité, crise, réchauffement climatique, insécurité, ...). Et pourtant...

L'éducation à la conscience du vécu, tant dans la famille qu'à l'école est pour ainsi dire inexistante. Privé de guide et de repère, nous devenons progressivement des « analphabètes » de l'émotion et considérons lentement mais solidement que l'espace du ressenti n'est pas un guide fidèle, voir raisonnable.

Cette conférence aura pour but de débroussailler les préjugés et croyances les plus répandues à propos de notre senti et de permettre à tout un chacun d'aborder et de découvrir les fonctionnements et les mécaniques en œuvre dans notre vie affective quotidienne.

Date : Mardi 22 mars 2011, 19h30

Lieu : Université de Paix

Entrée : 7 € (Prix étudiant, chômeur : 5 €)

Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix BE73 0010 4197 0360 en mentionnant la référence de la conférence « 3114 » + votre nom + nombre de places

> Contes et conflits

avec Julie Duelz – Formatrice UP

& Diane-Sophie Geerts – Directrice de La Maison du conte et de la Littérature asbl, Conteuse

Utiliser le conte comme outil efficace d'apprentissage de gestion des conflits par l'enfant.

Dates : Jeudi 24 & vendredi 25 mars 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3115

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance.



L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Pour plus d'informations : Université de Paix – 081 55 41 40

Avril 2011

> Salon namurois des outils pédagogiques

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité internationale, l'Université de Paix y sera présente pour informer et pour proposer, aux professionnels de l'éducation, des pistes et des outils en prévention et en gestion des conflits avec les enfants et les adolescents et y faire face...

Dates : Vendredi 1^{er} & samedi 2 avril 2011

Lieu : Palais des Congrès - Place d'Armes, 1 - Namur

Renseignements : Université de Paix - Christine Cuvellier - Tél. 081-55 41 44

> Les relations à bras le corps !

avec Frédéric Billiard - Directeur d'école
& Ariane Crespin - Professeur d'expression corporelle et de rythmique

Intégrer l'intelligence corporelle dans le développement des habiletés sociales.

Dates : WE 2 & 3 avril 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3117

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



> Développer l'estime de soi chez les enfants

avec Cécile Denis & Lysiane Mottiaux – Formatrices UP

Prendre conscience de l'importance de l'estime de soi. Découvrir différents pièges à éviter ainsi que diverses façons de contribuer quotidiennement au renforcement de l'estime de soi des enfants.

Dates : Lundi 4 & mardi 5 avril 2011

Lieu : SCRIPT (Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogique et technologiques) - Boulevard de la Foire, 21 - 1528 Luxembourg (GD Luxembourg)

Inscription : SCRIPT – nadia.reuter@men.lu - (+32)247 85 965



Cette formation (agrée UFOCOR pour la carrière PE4-PE7) est gratuite pour les enseignants/es, membres du personnel socio-éducatif, membres de direction ou d'inspection luxembourgeois.

• Comment gérer ses émotions ?

Se réapproprier ses émotions pour mieux gérer les conflits

avec Alexandre Castanheira & Lysiane Mottiaux- Formateurs UP

Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

Lors d'un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ? Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : Mardis 26 avril & 3, 10 et 17 mai 2011

Durée : 4 matinées de 9h30 à 12h30

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3120

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



• Comment réagir face au phénomène de bouc émissaire ?

avec Alexandre Castanheira & Christelle Lacour – Formateurs UP

Bouc émissaire, souffre-douleur, tête de turc,... autant d'expressions pour désigner cette personne que le groupe malmène, rejette, voire exclut. Comment expliquer que certains groupes fonctionnent avec un bouc émissaire, alors que d'autres pas ? Quelles actions concrètes peuvent aider l'animateur du groupe à sortir de son impuissance face à cette problématique ? Telles sont les questions que nous nous poserons durant cette journée de formation.

Date : Jeudi 28 avril 2011

Lieu : Université de Paix

Prix : 80 € (Membre adhérent UP : 70 €) - Référence : 3121

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 100 €

• J'ai 4 couleurs dans le cœur

avec Alexandre Castanheira & Julie Duzel- Formateurs UP

Reconnaître les différentes émotions pour aider les enfants à les nommer. Trouver des moyens concrets et ludiques pour faciliter l'expression non-violente des émotions chez les enfants.

Dates : WE 14 & 15 mai 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3124

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance.



L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix – 081 55 41 40

• Développer l'estime de soi chez les adolescents

avec Alexandre Castanheira & Christelle Lacour - Formateurs UP

Découvrir le concept et les comportements de l'estime de soi pour les intégrer dans sa relation au quotidien avec les adolescents. Connaître et expérimenter les attitudes qui favorisent le développement de l'estime de soi chez le jeune. Proposer des pistes pour développer le sentiment d'appartenance dans un groupe de jeunes comme outil de prévention de la violence.

Dates : Lundi 23 & mardi 24 mai 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3126

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Juin 2011

• Des conflits et des groupes

avec Alexandre Castanheira & Gilles Fossion - Formateurs UP

Comprendre le fonctionnement des groupes. Développer ses capacités d'adaptation aux situations conflictuelles dans les groupes. Ouvrir des pistes de réflexion et d'action pour une gestion positive de la dynamique des groupes.

Dates : Jeudi 9 & vendredi 10 juin 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3127

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Les questions financières ne peuvent constituer un obstacle.

Toute personne ayant des difficultés est invitée à nous en faire part dès l'inscription.

Programme détaillé des formations

Tél. +32(0) 81-55.41.40 • Fax. +32(0) 81-23.18.82

info@universitedepaix.be • www.universitedepaix.be

Ed. responsable : Mireille Jacquet - Bld du Nord, 4 - 5000 Namur



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)

Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE

Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82

info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

